

Dimanche 26 mars, hommage à

Vittorio De Sica par Paola Palma

« Moi, j'ai conquis la célébrité et le fric en me laissant guider par la paresse. Mon sourire m'a fait don d'une âme joyeuse qui ne m'appartient pas ». Né dans le Latium, mais napolitain d'adoption, Vittorio De Sica (1901-1974) a également acquis la nationalité française pour pouvoir épouser en secondes noces l'amour de sa vie. Un des grands maîtres du néoréalisme cinématographique italien, vainqueur de quatre Oscars, il fut aussi parmi les meilleurs réalisateurs et interprètes de la comédie à l'italienne. Acteur, chanteur, scénariste, metteur en scène de cinéma et de télévision : De Sica était avant tout un homme de spectacle, un professionnel courtois mais décidé, un artiste et un gentleman. Des *Enfants nous regardent au Jardin des Finzi-Contini*, en passant, bien sûr, par *Le Voleur de bicyclette* son talent (et son sourire) nous ont offert une idée du cinéma qui, désormais, nous appartient.»

Paola Palma

Paola Palma est chercheuse associée à l'UMR Thalim (Théorie des arts et des littératures de la modernité, Paris 3/CNRS/ENS) et membre du LabEx TransferS, spécialiste des rapports entre littérature et cinéma. En plus de la leçon de cinéma, elle introduira des séances*.

Dimanche 26 mars

11h • *Dommage que tu sois une canaille*

12h35 • « Pranzo »

14h15 • *Il Boom*

16h • **Leçon de cinéma par Paola Palma** (entrée libre)

20h30 • *Umberto D.*

Umberto D.

Un film de Vittorio de Sica
Avec Carlo Battisti, Maria-Pia Casilio...
Italie, 1951, 1h20, uostf



C'est sans doute l'un des films les plus authentiquement néoréalistes, célébré par des générations de cinéphiles. « Un grand film sur un héros du quotidien » disait Martin Scorsese. Fonctionnaire à la retraite, le vieil Umberto Domenico Ferrari ne parvient plus à subvenir à ses besoins. Accompagné de son chien, il mène une existence faite de solitude et de détresse, mais avec une discrétion et une dignité des plus émouvantes. La caméra de Vittorio de Sica l'accompagne dans ses modestes faits et gestes, avec une économie de moyens et un respect qui ne font que mieux ressortir la violence sociale qui le frappe. Bien que tourné en 1952, ce film nous renvoie à l'actualité criante de la grande pauvreté au sein de nos sociétés.

Dommage que tu sois une canaille

Titre original : *Peccato che sia una Canaglia*
Un film d'Alessandro Blasetti
Avec Vittorio de Sica, Sophia Loren, Marcello Mastroianni...
Italie, 1955, 1h35, uostf



Tiré d'un roman d'Alberto Moravia, qui reprenait le titre d'un drame élisabéthain (*Dommage que tu sois une putain*), le film a tiré sa célébrité pour avoir mis en scène pour la première fois le couple le plus emblématique du cinéma italien : Marcello Mastroianni et Sophia Loren. C'est l'histoire d'un chauffeur de taxi sérieux et

travailleur, Paolo, qui se trouve confronté à de petits voleurs, dont une certaine Lina, troublante ensorceleuse... Au milieu d'un petit peuple gesticulant et loquace, Vittorio de Sica s'impose dans ce film comme un acteur de grande classe.

« Une savoureuse comédie ironique baignée de la luminosité romaine » (*Dictionnaire des films*, Larousse, 1995)

Il Boom

Un film de Vittorio de Sica
Avec Alberto Sordi, Gianna Maria Canal...
Italie, 1963, 1h28, uostf



Dans les années 1960 De Sica investit la *comedia all'italiana*, à l'humour décapant, pour mieux porter un regard sans illusion sur le cynisme et les faux semblants d'une société en plein « boom » économique. Incarnée par un acteur caméléon génial, Alberto Sordi, résumant en lui l'Italien avec ses défauts et ses qualités, c'est l'histoire de Giovanni Alberti, un affairiste flambeur, amoureux de sa femme, Silvia, qui se trouve rapidement assailli de dettes. Cachant une situation dont il a honte et soucieux de ne pas perdre sa femme, ce « fanfaron pathétique » (*Télérama*, 2017) se trouve amené à contracter un étrange marché... « Au ton grinçant des comédies engagées s'ajoute ce trait propre au cinéma de De Sica : la pointe de sentimentalisme » (*Dictionnaire du cinéma italien*, 2014)

Ciné'fil • 02 54 55 06 87 • cinefil.blois@gmail.com • www.cinefil-blois.fr
ACFIDA • 02 54 51 19 35 • acfida41@orange.fr • www.acfida41.com
Rédaction : Jean-Marie Génard, Jean-Claude Micouleau, Paola Palma, Guillaume Weill
Réalisation : Marie Tassigny / Photos de couverture : *Il Boom* de Vittorio De Sica (en haut) et *Banana* d'Andrea Jublin (en bas) / Impression : Dixit Imprim' (Dixitimprim.com)



Quinzaine du cinéma italien
par Ciné'fil et ACFIDA du 22 mars au 4 avril 2017
au cinéma Les Lobis à Blois



mercredi 22 mars	jeudi 23 mars	vendredi 24 mars	samedi 25 mars	dimanche 26 mars	lundi 27 mars	
				Dommage que tu...*		
				* pranzo 14h15 Il Boom*		
			L'Éveil d'Edoardo*	Leçon de cinéma		
	Il Boom	Dommage que tu...		goûter	Fiore	
		20h45 Banana	Fiore*	Umberto D.	L'Ultima Spiaggia**	
mercredi 29 mars	jeudi 30 mars	vendredi 31 mars	samedi 1 ^{er} avril	dimanche 2 avril	lundi 3 avril	mardi 4 avril
			Umberto D.	L'Éveil d'Edoardo		
			Fiore			
	L'Ultima Spiaggia	Umberto D.	Banana		Fiore	Banana
		Fiore**	L'Éveil d'Edoardo	Il Boom	Dommage que tu...	

* Séances présentées par Paola Palma.

** Séances suivies d'une discussion.

Projections au cinéma Les Lobis, 12 avenue Maunoury à Blois.

Leçon de cinéma à l'auditorium de la bibliothèque Abbé-Grégoire, 2 place Jean Jaurès à Blois (en face du cinéma).

Pour le « Pranzo » réservation obligatoire (voir encart ci-contre).

Tarifs des séances : Plein tarif 8€ • Adhérent Ciné'fil, ACFIDA, Europe Ensemble 6,50€ (sur présentation d'un justificatif) • Étudiant, lycéen, volontaire en service civique 5,50€ • **L'entrée à la leçon de cinéma est gratuite.**

* Pour participer au « Pranzo »

ou « déjeuner » en italien (10€ par personne + une boisson offerte)
Réservation obligatoire avant le 23 mars :
 cinefil.blois@gmail.com ou 02 54 55 06 87.

Édito

La quinzaine du cinéma italien c'est d'abord le plaisir de retrouver la saveur de comédies à l'ironie mordante, et des monstres sacrés. Cette année excusez du peu : Vittorio de Sica, Alberto Sordi, Marcello Mastroianni et Sophia Loren ! Mais c'est aussi l'occasion de découvrir la jeune production transalpine, qui cette année privilégie de beaux regards sur l'adolescence. Et c'est un film européen, italo-grec, qui vous plongera dans le pittoresque d'une plage de Trieste ! Alors venez bronzer au soleil du cinéma italien !

L'Éveil d'Edoardo

Titre original : *I Dolori del Giovane Edo*
 Un film de Duccio Chiarini
 Avec Matteo Creatini, Francesca Agostini
 Italie, 2014, 1h26, vostf



Avec ce récit d'une initiation amoureuse adolescente, le cinéma italien explore un registre inspiré du cinéma anglo-saxon, avec une délicatesse et une pudeur remarquables et une sensibilité qui le rapproche de la comédie romantique. Le sujet est pourtant singulier : Edoardo rêve de perdre sa virginité au cours de l'été, mais une petite malformation génitale l'en empêche... Avec finesse et humour l'intrigue déroule les affres du jeune homme et recourt à une multitude de métaphores, ingénieuses ou grotesques... Les dialogues libres et délurés, participent de l'esprit du film, tout comme une sensualité amenée avec douceur.

Fiore

Un film de Claudio Giovannesi
 Avec Daphne Scoccia, Joscina Algeri...
 Italie, 2016, 1h49, vostf

Sortie nationale



Daphné est une petite voleuse romaine, frêle et volontaire. Arrêtée, elle est internée dans une prison mixte pour mineurs. Elle y rencontre Josh, un jeune rebelle... Malgré l'interdiction de communiquer, ils trouvent les moyens d'échanger d'une cellule à l'autre et tombent amoureux l'un de l'autre... Sur ce sujet de société grave, le réalisateur réussit le pari de rendre leur histoire crédible et touchante, sans aucun misérabilisme ni sensationnalisme. Jouant de l'ellipse, de brèves scènes rendent palpable le ressenti des deux héros. Le personnage d'un père, lui-même ancien taulard qui tente de se réinsérer, donne une épaisseur de vie bouleversante. Et comme en miroir le souvenir des *400 coups*, du *Petit criminel* ou de *La Petite Voleuse*, ces films qui ont su évoquer avec justesse des figures adolescentes en marge, nous revient et résonne avec ce très beau film.

Ciné discussion sur la justice des mineurs en partenariat avec ARAPEJ 41, la Ligue de l'enseignement et le SPIP 41, jeudi 30 mars à 20h30.

Banana

Un film d'Andrea Jublin
 Avec Marco Todisco, Beatrice Modica
 Italie, 2015, 1h30, vostf



Vêtu d'un maillot aux couleurs du Brésil, dont il admire l'équipe de football, Giovanni rêve d'exploits sportifs. Son credo : « attaquer avec détermination ». Mais ses tirs maladroits lui valent le surnom humiliant de « Banana » qui lui colle à la peau. En Italie, « Banana » c'est celui qui a un « pied de banane », c'est-à-dire un pied tordu. Pas vraiment un compliment !

Ce qui n'aide pas non plus Giovanni dans sa tentative de plaire à la jolie Jessica, une fille plus âgée et plus délurée que lui. Dans un monde où toutes les valeurs semblent se déliter, Giovanni incarne un personnage plein d'allant, chargé d'énergie positive et de tendresse communicative. C'est un garçon romantique qui s'efforce de s'adapter au triste quotidien dans lequel il vit. Comment ne pas penser au *Petit Prince* de Saint-Exupéry qui incarne lui aussi les rêves de bonheur, d'amitié et d'amour que semblent avoir abandonnés les adultes. Le réalisateur s'attache à nous démontrer que la naïveté de son jeune héros finira par apporter sa dose de bonheur. *Banana* est aussi drôle que rafraîchissant et peut être apprécié aussi bien par les adultes que les adolescents, loin du concept réducteur de catégorie de public. Dans la plus pure tradition de la comédie italienne, *Banana* mêle lucidité et comique à travers cette histoire douce-amère.

L'Ultima Spiaggia

Un film de de Thanos Anastopoulos et Davide del Degan / Italie, Grèce, France, 2016, 1h58, vostf

Proposé par Europe Ensemble



Quand on vit dans une ville aux mille histoires, les documentaires ressemblent à des fictions. *La Dernière plage* nous montre le quotidien des hommes et des femmes à Trieste, où la mer n'est pas mixte ! Chacun son aire, pour bronzer, pour nager... Alors, comment rencontrer ces beaux messieurs ?! Comment adresser la parole et saluer ces dames ? Comment brasser les différentes générations ? Sur cette plage populaire, les baigneurs ont leurs habitudes et leurs têtes de Turc. Dans cette ville frontalière où cultures italienne, germanique et slovène se côtoient, la vie s'écoule telle une tragi-comédie sur la nature humaine. À travers ce microcosme aux frontières artificielles ne voyons-nous pas notre Europe qui se refermerait sur elle-même ?

Ciné Discussion proposée par Europe Ensemble à l'issue de la séance lundi 27 mars à 20h30, en partenariat avec le GNCR.